

F

**Kunsthalle
Friart
Fribourg**

Art & Alienation
8.JUN – 19.OCT.2025

Ethan Assouline
Hannah Black
Mauro Cerqueira
Jimmie Durham
Morag Keil
Milena Langer
Delphine Mouly
Richard Sides

Guide d'exposition

À PROPOS DE L'EXPOSITION

D'un côté l'art et de l'autre l'aliénation. Des ensembles d'œuvres de 8 artistes sont séparés par des murs qui divisent l'espace industriel de Friart en cellules. D'un passage à l'autre, l'architecture produit une sensation d'isolement. Mais elle permet aussi de libérer les œuvres en refusant d'instaurer un principe d'équivalence entre elles. En donnant à chaque espace son temps, les enchaînements ne sont pas imposés, mais laissés à penser aux visiteur-se-x-s.

Différant de la pression que leur impose l'industrie sociale dans laquelle elles évoluent, les œuvres ne font pas événement. Fonctionnant souvent par séries, leur apparition est plus proche de la variante ou de l'edit. Une pauvreté narrative se dégage de leur présence matérielle suffisante. Loin du charme discursif du signifiant, elles ne « disent » rien, et n'illustrent aucun fait particulier. Leur exposition ne fait que répéter les contradictions de l'art sous le capitalisme.

Chaque ensemble a ses règles propres. Mais tous partagent le fait d'être déterminées par le travail de l'art dans un contexte capitaliste. Dans cette existence double, elles hésitent entre la singularité de la création et l'universalité de la marchandise. Refusant de faciliter le passage de l'une à l'autre, elles font un usage stratégique de l'abstraction. Dans un cul de sac de la pensée esthétique, elle devient un outil pour affirmer les liens idéologiques entre l'irreprésentable totalité du capital et la subjectivité modèle de l'artiste.

La dimension biographique y est une fiction nécessaire ; le retour sur soi un jeu de rétroaction qui moque la consistance identitaire et sa causalité. Enfermé dans le plaisir du signe, le biographique se retrouve, aliéné ses conditions de production. Comme pour rendre la monnaie de sa pièce à la raison économique, le sujet devenu contenu, y apparaît proche de l'erreur, de l'oubli, de la folie.

Dans la modernité, les rapports entre art et aliénation ont été, génération après génération, une des clefs interprétatives de l'art. En repartant de cette généralité, l'exposition pose la question de son actualité. L'affirmation d'un espace commun, ou du nous de l'exposition, est le lieu qui permet d'évoquer les contradictions entre l'art et le travail. Ce travail du négatif est un plaisir solitaire. Mais en continuant d'intégrer l'im-passe dans la forme, il dessine un horizon pour la reconnaissance de subjectivités fragmentées et pourtant émancipées.

À PROPOS DES ŒUVRES

« [...] dans ce labyrinthe tant parcouru, comme une énigme que nous devons résoudre... »
Guy Debord, *Sur le passage de quelques personnes durant une certaine unité de temps*, 1959

Extended Play, le film de DELPHINE MOULY, reste en travail. Sa durée n'est ni appréhendable pour la perception, ni consommable dans sa totalité. Il connaît à chaque étape une nouvelle version exposée. Caméra embarquée dans son véhicule, l'artiste utilise l'habitable comme support de longs travellings qui relatent ses déplacements appareillés. Images et sons sont soumis aux aléas du trafic et aux choix d'édition qu'offre la conduite en temps réel. Dans *Extended Play (Tunnel Tunnel Edit)*, radio digitale, voix et moteurs dynamisent la profondeur sans fin de l'infrastructure routière qui conditionne l'échange des biens et des services.

Client et Material III ont été présentés par MORAG KEIL dans une exposition intitulée *Artificial Intelligence* en 2024. Des éléments sculpturaux détournent l'idéologie du travail contemporain. Aux abords des fenêtres barricadées, le site internet obsolète de l'artiste ironise sur le fantasme d'accessibilité du digital. Un mannequin tronqué représente l'excellence dans la profession. Ses attributs, deux lavabos en équilibre sur des plateaux, empruntent à la symbolique d'une statue de la justice, faisant de la figure une allégorie de l'égalité dans l'échange économique. La rencontre de l'hygiénisme du business avec celui de la salle d'eau se fige dans une objectalité qui nie l'abjection. Dans ce décor d'entreprise, deux impressions 3D font office d'emblème du travail manuel et informatique d'une société qui superpose les couches de progrès pour continuer à investir et façonner le monde à son image.

Les œuvres de MAURO CERQUEIRA s'inscrivent dans un contexte de production particulier qui a marqué une quinzaine d'années du travail de l'artiste : la gentrification de la ville de Porto et de son downtown où il a occupé un atelier et cogéré un espace d'art (*A Certain Lack of Coherence*, 2008-2025). Les *Casas num Beco Malcheiroso* (« maisons dans une ruelle malodorante ») constitue le stade terminal de cette préoccupation quant à la spéculation immobilière. L'artiste réinscrit une réalité faite de déchets électroniques, de bijoux en toc et d'autres signes de disparité économique sur des panneaux publicitaires de

promoteur.ices. En lui associant une vidéo qui pointe le délabrement des habitations de Porto en 2011, son installation boucle la boucle de ce long cycle artistique.

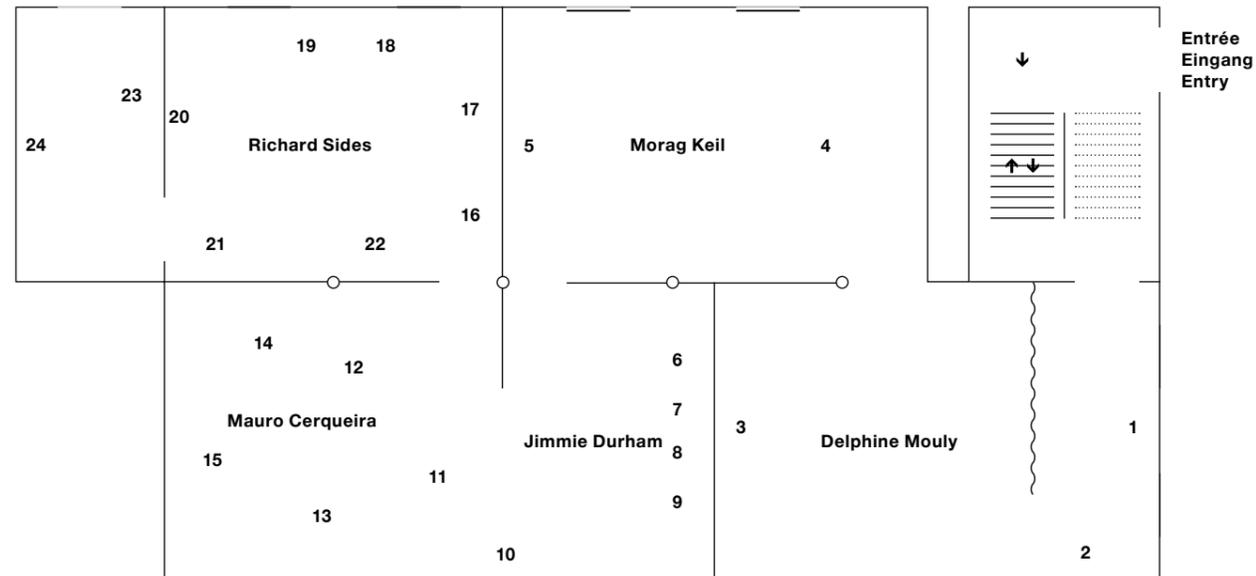
Les quatre dessins au crayon de JIMMIE DURHAM ont été retrouvés récemment dans une caisse entreposée dans le dépôt de Friart. Ils ont été réalisés par l'artiste pour son exposition à la Kunsthalle en 1995. Empruntant la forme de lettres adressées au peuple fribourgeois, les dessins jouent sur le fantasme de l'altérité en le retournant avec humour. Les erreurs de langages d'un auteur fictif demandent qui est l'autre de qui. Le trait de l'écriture tend vers l'image, invoquant l'origine mimétique du langage et le contenu idéologique de cette thèse.

Les monochromes de RICHARD SIDES ont fait surface récemment dans son œuvre. Recouvrant d'anciens collages d'une épaisse couche de couleur, l'artiste conserve de l'original les reliefs et les titres qui renvoient à des images culturelles ou politiques absentes. Cette oblitération par l'abstraction renvoie à l'histoire moderniste depuis longtemps commercialisée en signe de goût par une culture du design généralisée. Une fois accrochés, les objets peints pointent la puissance anesthésique de l'ambiance, ou s'amuse du rapport d'écran entre idéologie et inconscient. Ce travail s'inscrit dans la prolongation d'une pratique de montage où s'entrechoquent son, langage et image de sources dont le nombre atteint un mauvais infini. La vidéo *If you never take it seriously you never get hurt* enchaîne le réalisme a-signifiant du quotidien aux références populaires et situationnistes dans un sublime sensoriel planant et sans issue. La bande profite de l'attention générée par de l'image pour instiller son impact insidieux.

Réalisée pour l'exposition, l'installation d'ETHAN ASSOULINE évoque un livre en construction dont les pages sont étalées en frise. Celle-ci est supportée par un enclos qui se rétrécit de manière fractale. Les interventions brutes, comme des signes d'un travail manuel, abiment les matériaux et les images industrielles. Dans certaines scènes, des photos de son propre crâne jouent avec l'idée d'une perspective aliénée. Comme quelqu'un.e qui cherche à se voir de derrière pour vérifier son existence dans une architecture de conditionnement et de modulation comportementale ; les dérives psychogéographiques dans les terrains du nouveau Paris se transforment en analyse psychopathologique du nouvel urbanisme interactif.

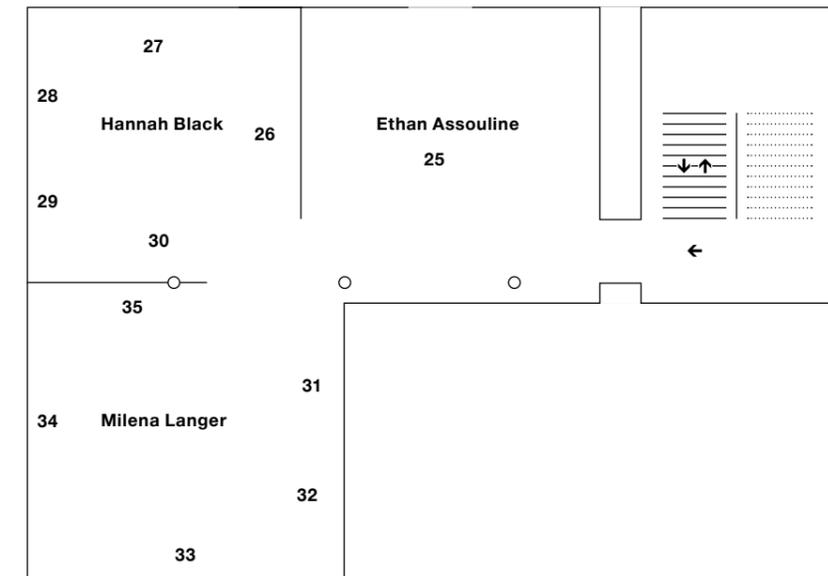
Politics de HANNAH BLACK participe d'une série de vidéos dans lesquelles l'artiste s'intéresse au format de l'entretien. Ceux-ci sont notamment conduits avec des activistes politiques mêlés aux récents soulèvements aux Etats-Unis. Dans leur message frontal, les leds qui accompagnent le film réduisent les contenus militants à une généralité. Par son insistance mobilisatrice, l'abstraction du langage, son plaisir stabilisateur pour le sujet, prend l'ascendant sur le concret. L'ensemble désigne le lieu d'un conflit. Il force à penser les liens ou plutôt les dures limites entre l'engagement symbolique du politique dans l'institution et l'engagement réel.

L'approche de MILENA LANGER remet à jour les problématiques du cinéma structurel en s'attardant sur les usages et les normes de l'image filmée contemporaine. Son installation superpose une projection de faible intensité lumineuse à des écrans plats non-fonctionnels dont l'artiste n'a gardé que la surface. Une fois démantelés et remontés sur des châssis, la consistance des écrans est mise à l'épreuve. Les surfaces retrouvent une vie matérielle au-delà de l'image. Liquidation, la projection, est constituée d'un montage d'images filmées sous le manteau dans un commerce d'audiovisuel. Elle referme sur lui-même le cycle de consommation des appareils de capture et de diffusion.



Rez
Erdgeschoss
Ground Floor

1, 27-30	<i>Politics (Red Display)</i> 2024 19 × 99 cm each LED signs	10	<i>O CEGO E A CIDADADE</i> 2012 5'20"	15	<i>Casas num Beco Malcheiroso #1</i> 2019-2024 80 × 50 × 3.5 cm, Mixed media	19	<i>Party Politics (Pink)</i> 2015-2024 2024 116 × 82 cm Mixed media, acrylic, gesso and enamel on wood
2	Title Year Length Video 4K	11	<i>Casas num Beco Malcheiroso #6</i> 2019-2024	16	<i>Party Politics (Pink)</i> 2015-2024 2024 116 × 82 cm Mixed media, acrylic, gesso and enamel on wood	20	<i>Party Politics (Pink)</i> 2015-2024 2024 116 × 82 cm Mixed media, acrylic, gesso and enamel on wood
2	<i>Extended Play (Tunnel Tunnel edit)</i> 2022 Length Video 4K	12	<i>Casas num Beco Malcheiroso #3</i> 2019-2024	17	<i>Party Politics (Pink)</i> 2015-2024 2024 116 × 82 cm Mixed media, acrylic, gesso and enamel on wood	21	<i>Party Politics (Pink)</i> 2015-2024 2024 116 × 82 cm Mixed media, acrylic, gesso and enamel on wood
3	<i>Client</i> 2024 Dimensions variable Mixed media	13	<i>Casas num Beco Malcheiroso #2</i> 2019-2024 80 × 50 × 3.5 cm, Mixed media	18	<i>Party Politics (Pink)</i> 2015-2024 2024 116 × 82 cm		
4	<i>Material III</i> 2024 Dimensions variable Mixed media	14	<i>Casas num Beco Malcheiroso #4</i> 2019-2024				
6-9	<i>Fribourg</i> 1993						



1er étage
1. Stock
1st Floor

22	<i>Party Politics (Pink)</i> 2015-2024 2024 116 × 82 cm Mixed media, acrylic, gesso and enamel on wood	31	<i>Liquidation</i> 2025 139 × 122 × 3.5 cm Broken LCD TV displays, anti-reflex varnish, wood	35	<i>Circle</i> 2024 90 × 102 × 3.5 cm Broken LCD TV displays, anti-reflex varnish, wood
23	<i>If you never take it seriously you never get hurt</i> Year Length Technique	32	<i>Circle (x2)</i> 2024 81 × 144 × 3.5 cm Broken LCD TV displays, anti-reflex varnish, wood		
24	<i>National Association</i> Year Length Technique	33	<i>Liquidation (First Round)</i> 2024 Size is dependent on the space 4K Projector, pro- jector arm, video, sound		
25	<i>réalité</i> 2025 40 × 50 × 3.5 cm Techniques	34	<i>circle</i> 2024 188.4 × 106.3 × 3.5 cm Broken LCD TV		
26	<i>Politics</i> 2022 11' HD video with sound				

ETHAN ASSOULINE

La pratique d'Ethan Assouline (*1994, Paris) se déploie à travers la sculpture, l'installation, l'écriture, l'édition, le dessin et l'organisation de moments collectifs autour de la lecture et de l'écriture. Il est membre de Treize (Paris), une association dédiée à la production, l'exposition et l'édition artistiques. Il a récemment présenté l'exposition *Coquelicots* à Gauli Zitter (Bruxelles) en 2024. La même année, travail a été montré dans des expositions collectives à House of Gaga (Guadalajara) et Fanta-MLN (Milan).

HANNAH BLACK

Hannah Black (*1981) est une artiste et écrivaine qui vit entre New York et Marseille. Son travail explore les questions et les expériences de classes, de races et de genres au travers d'échelles individuelles/psychologiques et collectives/historiques. Ses vidéos et installations associent des fragments de sa propre vie ou de celles d'autres personnes incluant des anecdotes et des détails historiques. Récemment, elle a présenté les expositions *The Directions* (2025) à Vleeshal (Middelburg), *Hard Limits* (2024) à Galerina à New York et *Bad Timing* (2023) à Den Frie, Copenhague. Elle est représentée par les galeries Isabella Bortolozzi (Berlin) et Arcadia Missa (Londres).

MAURO CERQUEIRA

Mauro Cerqueira (*1982, Guimarães) vit et travaille à Porto. Son travail témoigne des transformations subies par l'espace public (la ville) et semi-privé (le studio, l'atelier). En renouant avec une expérience de l'espace public quasiment disparue – des ruelles malodorantes aux âmes errant dans les rues –, la matière de sa pratique est le quotidien des recoins oubliés de la ville de Porto. Il a récemment présenté les expositions *Canções para um burro morto* (2024) à CIAJG (Guimarães), *Casas num Beco* (2024) à MALA (Lisbonne). Son travail a été inclus, entre autres, à la Galería Heinrich Ehrhardt (Madrid) et à la Kunsthalle Freeport (Porto). Il est représenté par la galerie Nuno Centeno (Porto).

JIMMIE DURHAM

Jimmie Durham (1940-2021), originaire du Texas, était un artiste contemporain influent, ainsi qu'un essayiste et poète. Activiste pour les droits des peuples indigènes, il a développé une méthode de travail basée sur la sculpture et la performance, dans laquelle il aborde également des questions éthiques et narratifs nationalistes. Son travail a notamment été présenté à la Biennale de Venise, au Swiss Institute (New York) ou encore à la Kunsthalle de Berne.

MORAG KEIL

Morag Keil (*1985, Édimbourg) mobilise des techniques aussi diverses que la peinture, la sculpture, la vidéo et l'installation. Constituées d'objets trouvés (vernis à ongles, sacs à dos, mannequins féminins, câbles, etc.), ses installations récentes sont une critique de la société du spectacle et des clichés du capitalisme qui transparaissent dans les supports visuels des mass media et de la publicité. Elle a récemment présenté les expositions *ARTIFICIAL INTELLIGENCE* à la galerie Isabella Bortolozzi (Berlin) en 2024, et *Moarg Keil* à l'Institute of Contemporary Arts (Londres) en 2022. Elle est représentée par les galeries Isabella Bortolozzi et Project Native Informant (Londres).

MILENA LANGER

Milena Langer (*1997, Wuppertal) vit et travaille à Berlin. Son travail vidéo, photographique et installatif explore une relation primaire à la technologie, en refusant les récits convenus autour du numérique et en cherchant une intimité obscure entre désir, plaisir et perception. Ses installations, à la fois minimalistes et troublantes, évoquent des espaces hybrides entre boutique conceptuelle et centre de surveillance, où se mêlent esthétique de l'art, de la mode et du contrôle. En 2021, elle a présenté l'exposition *Hunt* à Plymouth Rock (Zurich), et son travail a notamment été montré dans des expositions collectives à Chess Club (Hambourg) en 2024 et à For (Bâle) en 2023.

DELPHINE MOULY

Delphine Mouly (*1996) vit et travaille à Genève. Elle développe une pratique visuelle et installative qui s'ancre dans une relation intime à la technologie, au temps et à la mémoire. Entre cinéma, objets trouvés, collaborations et dispositifs immersifs, elle explore les zones floues entre documentaire et fiction, surveillance et poésie, archiver et oublier. En 2023, elle présente l'exposition *Jamais vraiment nulle part / Extended Play* à Treize (Paris). Elle a entre autres exposé à Tunnel Tunnel (Lausanne), et à Forde (Genève).

RICHARD SIDES

Richard Sides (*1985, UK) vit et travaille à Londres. Son travail explore la relation entre les gens, la musique et la technologie, à travers une variété de médiums. Sides puise ses sources dans des archives personnelles qu'il met régulièrement à jour. Ses installations ont un aspect «low-fi» et sont organisées de manière à permettre aux éléments sonores (souvent des pistes ou des échantillons reconnaissables), aux objets, aux images et aux mots de former un réseau de références et de chocs temporels. Il a récemment présenté les expositions *Psychology* (2025) à Carlos/Ishikawa (Londres), *Years* (2025) à KIN (Bruxelles) ou encore *The Matrix* (2021) à Schiefe Zähne (Berlin). Il est représenté par les galeries Carlos/Ishikawa, KIN et Schiefe Zähne.



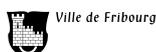
CONTACT PRESSE
MAX HAURI
PRESS@FRIART.CH

MÉDIATION ARTISTIQUE
VALENTINE YERLY
MEDIATION@FRIART.CH

KUNSTHALLE
FRIART
FRIBOURG

PETITES-RAMES 22
CASE POSTALE 294
CH-1701 FRIBOURG
+41 26 323 23 51
INFO@FRIART.CH
WWW.FRIART.CH

♥ **MERCI**
♥ **DANKE**
♥ **THANK YOU**



PENDANT L'EXPOSITION

7.JUN., 18:00
VERNISSAGE
FRIBAR + FOOD, DJ SETS

10.JUN., 11:00
VISITE PRESSE

21.JUN., 16:30
PLACE AUX ATELIERS
TABLE RONDE ET RÉFLEXION SUR LES ATELIERS D'ARTISTES À FRIBOURG
AVEC CHIARA BERTIN, FANNY DELARZE, CECILE GIOVANNINI, ANDREA MARIO-
NI, COLLECTIF LES LOGES, SACHA RAPPO, MAXIME BARRAS, VISARTE FRI-
BOURG/FREIBURG

11.JUL., 18:00
VISITE DES AMI·E·X·S
VISITE COMMENTÉE DE L'EXPOSITION AVEC CLARA CHAVAN

31.JUL., 17:00
NICOLAS BRULHART GOODBYE PARTY <3

4.AOU-9.SEP.
FERMETURE ESTIVALE

KUNSTHALLE FRIART FRIBOURG

NICOLAS BRULHART, ESTELLE NEGRO, CLARA CHAVAN, MAX HAURI,
IKENË RRUSTEMI, VALENTINE YERLY/KOLLEKTIV ORTIE, PIERRICK
BRÉGEON/EUROSTANDARD, FABIAN STÜCHELI, STEPHAN WEBER,
NICOLETA MEYER, GUILLAUME BAERISWYL, ANJA DELZ, JACK SIMS,
CLÉMENCE DE WECK ET LE COMITÉ DE FRIART, AMI·E·X·S FRIART, LUCILLE
PRADIER, LE PERSONNEL D'ACCUEIL, CONCEIÇÃO SILVA CARVALHO,
ALIONA CAZACU

FRIART.CH

HORAIRES

LU-MA	SUR RENDEZ-VOUS
ME-VE	12-18:00
SA-DI	13-18:00